



DANS QUEL TRAIN TE TROUVES-TU ?

Pasteur Joseph MOUAFO

Edition MIRRE ©

Novembre 2019

© 2019, Tous droits réservés, Edition MIRRE,
Cameroun. Publié et vendu avec l'autorisation
de MIRRE, Cameroun.

Aucun extrait de ce livre ne peut être reproduit
ou transmis sous une forme quelconque sans
l'autorisation écrite de l'auteur.

Sauf indication contraire, tout passage biblique
est extrait de la version Louis Second.

Imprimé en Belgique par *HelloPrint*,
<https://fr.helloprint.be/>

DEDICACE

Je dédie ce livre au Seigneur JESUS-CHRIST, afin qu'IL l'utilise pour amener à la vraie conversion, à la délivrance et au salut éternel, des multitudes d'âmes pour lesquelles IL s'est sacrifié en mourant sur la croix du calvaire.

Tous mes remerciements à ma très chère épouse Henriette, nos enfants Thérèse, Grâce, Samuel, Jacques Raymond, le couple Andrée et Harold NYAKA, pour leur soutien dans les prières, leur amour et leurs encouragements.

Chapitre 1 - DANS QUEL TRAIN SUIS-JE ?

Il y a quelques années, je vivais à Douala, capitale économique du Cameroun, chef-lieu de ce qui était à l'époque « la province » du Littoral, aujourd'hui « région » du Littoral. Un jour, j'ai décidé de me rendre par train à Nkongsamba, chef-lieu du Moungo, un des départements de cette province, ville située à environ 150 kilomètres de Douala. Ce train était prévu partir de la Gare voyageurs vers 6h00 du matin. Je me suis donc levé très tôt ce jour-là, afin de me rendre à la Gare, qui se situait à cette époque à New-Bell, quartier très populaire de Douala. Lorsque je suis arrivé à la Gare, il y avait deux rames de train sur les rails. L'un des trains était prévu partir à Yaoundé, capitale politique du Cameroun, ville située à l'opposé de Nkongsamba, et l'autre train était positionné pour partir à Nkongsamba.

Dans la précipitation, sans information ni conseil, sans panneau signalétique ou écran indicateur de disponible à cette époque, je me suis précipité dans l'un des trains, m'y suis bien installé, dans un bon siège, et me suis mis à y attendre patiemment le départ du train. J'étais content, fier d'avoir bravé toutes les péripéties possibles et d'être arrivé bien avant l'heure de départ du train, et ainsi de n'avoir pas raté mon voyage. Quelques minutes après, du haut-parleur de la Gare, il est annoncé aux passagers que le train à destination de...Yaoundé, est sur le point de partir, et les détails du quai sont alors précisés.

C'est seulement à ce moment-là que je me suis posé la question « **dans quel train suis-je ?** » pour me rendre compte être entré, et m'être installé dans le train en partance pour Yaoundé. Oui, j'étais assis dans le « mauvais » train. Le train dont la **destination était à l'opposé** de celle que je voulais être mienne. Il n'est pas besoin de décrire la situation de confusion voire de panique, que cette découverte a créé en moi. Je me suis alors précipité vers la porte la plus proche du siège que j'occupais dans ce wagon, et suis descendu de ce train, fort heureusement avant qu'il ne démarre. Si je n'y étais pas parvenu, il y a très peu de chance - pour ne pas en dire plus -, que j'aurais ce jour-là, atteint Nkongsamba, ma vraie destination. Et à cette époque-là, je ne connaissais pas Yaoundé, pour n'y avoir jamais été auparavant. Que serait-il advenu de moi si ce train avait démarré avec moi à son bord ? Seul Dieu le sait. Avec le recul, j'ai compris que seule Sa main bienveillante n'a pas permis que cette mésaventure puisse prospérer. Le Seigneur Jésus-Christ venait de me sauver d'une **quasi-tragédie**. Par sa grâce, j'ai pu descendre de ce « **mauvais** » train et ai pu rejoindre le second train, le « **bon** » cette fois-ci, celui qui devait m'amener à la **bonne destination**, Nkongsamba, où j'étais attendu.

Peut-être faudrait-il l'indiquer, je suis une personne avec **handicap** moteur des deux membres inférieurs, qui se déplace avec l'aide de deux cannes canadiennes. Cela rajoute donc logiquement à la difficulté de monter ou redescendre les marches ou les quais pour accéder aux wagons. Il m'est donc impossible de sauter du train, qu'il soit à l'arrêt ou pire encore en marche.

L'un des avantages tout de même à cette époque, c'est que les personnes ayant ma condition étaient exonérées de billets et accédaient aux trains sans tickets de transport.

Fort heureusement, au moment où je suis assis dans le « mauvais » train, je suis suffisamment **calme et attentif** pour pouvoir entendre l'annonce du départ du « mauvais » train, ce qui m'a fait découvrir mon erreur, mon mauvais choix, ma mauvaise destination. Mais que de questions me suis-je posées par la suite, quand encore tout tremblant, le cœur battant à une rythme nettement plus accéléré, je m'installais dans le « bon » train que j'avais réussi à rejoindre in-extremis ? Parmi ces questions qui sont encore toutes fraîches dans mon esprit, comme si c'était hier, il y a celles-ci entre autres : comment ai-je pu me retrouver dans ce train ? Comment ne me suis-je pas rendu compte qu'il n'était pas le bon ? Comment y suis-je resté assis aussi serein et si longtemps ? Comment n'ai-je pas perçu le danger ?

Et si le haut-parleur avait été en panne ? Et si j'avais été un seul instant distrait ? Et si je m'étais endormi juste après m'être installé dans mon siège, comme cela aurait pu tout naturellement arriver au vu de l'heure très matinale du départ du train, qui m'avait obligé à me lever très tôt ?

Oui, heureusement, certainement par la grâce de Dieu, - à l'époque je l'avais mis sous le coup de « la chance » -, j'ai pu descendre du « mauvais » train, puis je suis monté dans le « bon » train, et enfin j'ai rejoint Nkongsamba.

L'épisode que je viens de relater n'est ni une fable ni une fiction, c'est un fait avéré, qui a marqué ma vie, qui ne pourrait que difficilement s'effacer de mon esprit. C'est l'histoire d'un choix, d'une décision, apparemment anodine, mais lourde de conséquence, qui m'a conduit à entrer dans un train plutôt que dans un autre, du fait d'éléments objectifs ou peut-être pas, justifiés ou peut-être pas, dont je ne me souviens pas absolument avec précision aujourd'hui. C'est un épisode qui me conduit à faire le parallèle avec « la vie ». En effet, n'est-il pas coutume d'entendre parler de « train de vie » pour indiquer la manière de vivre, relativement aux dépenses de la vie courante que permet la situation des gens ? Et ce train de vie mené, ou dans lequel nous nous sommes installés, du fait de notre choix ou non, nous conduit-il absolument à la bonne destination ?

C'est une question à laquelle nous invitons le lecteur du présent ouvrage à se pencher. Vous l'avez compris, nous avons ramené notre manière de vivre, notre choix de vivre, à celui d'un choix de s'embarquer dans un train, à la faveur de ce qui a été écrit plus haut. La question qu'on est alors en droit de se poser, c'est vers quelle destination nous conduira le train que nous avons emprunté ? Et pour le savoir, une question, plus fondamentale vient alors à se poser, pour moi, et pour toi qui lit cet opuscule en ce jour, et qui est l'objet du prochain chapitre : **DANS QUEL TRAIN TE TROUVES-TU ?**

Page 7

Chapitre 2 - DANS QUEL TRAIN TE TROUVES-TU ?

Ephésiens 2 : 1-2 : « Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. »

Jean 14, 6 : « Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi »



A la lecture du passage ci-dessus tiré de l'épître de l'Apôtre Paul aux Ephésiens, l'on peut se rendre compte qu'il y aurait un « train de ce monde », et que ceux qui s'y trouvent sont comme « morts ». En d'autres termes, aux yeux de l'Eternel, ils sont spirituellement morts. Il y aurait donc un train, avec pour passagers, des « morts ».

Ce serait donc un train de la mort. L'emprunter induirait donc à la « mort » assurée. Il s'agit ici d'une image spirituelle, d'un train spirituel, dont on peut identifier le/les conducteurs, les wagons, qui emprunte un chemin spirituel bien précis, s'arrête à des gares bien précises, et mène à une destination spirituelle tout aussi bien définie.

A contrario, au verset 6 de Jean 14, notre Seigneur Jésus-Christ, « l'image visible du Dieu invisible » selon Colossiens 1 verset 15, annonce qu'IL est le chemin, la vérité et la vie. Ceci laisse entendre qu'il y a donc un autre train qui peut être emprunté, qui conduit à la vie, et qui forcément passe par un autre chemin que le train spirituel « de ce monde » décrit précédemment. Il devient donc plus clair de se rendre à l'évidence : Il existe deux « trains » spirituels, qui sont « deux monde spirituels » ou deux royaumes spirituels : **Un train qui conduit à la vie (éternelle) et au Paradis céleste, d'une part ; et de l'autre, un train qui mène à la mort (éternelle) et à l'enfer.**

Ces deux « trains », comme on le voit, ont des directions opposées, et atteindront des destinations distinctes : Le train de la vie éternelle n'entrera jamais dans la gare de l'enfer ; tout aussi vrai que le train de l'enfer n'entrera jamais en gare du Paradis céleste.

Beaucoup aujourd'hui ont pris le mauvais train, le train qui conduit à la mort éternelle (l'enfer) et s'y sont confortablement installés. Ils se sont installés dans le train de la facilité où se pratiquent la religion, le mensonge, l'adultère, la fornication, le vol, le viol, l'inceste, le meurtre, la haine, la jalousie, la vengeance, l'orgueil, le divorce, le tribalisme, le racisme, la cupidité, l'hypocrisie,

l'ivrognerie, la magie, la sorcellerie, l'occultisme, la convoitise, l'idolâtrie, le tabagisme, la méchanceté, l'égoïsme, l'envie, les sectes sataniques, l'injustice, la corruption et toutes les choses semblables.

Il est écrit : « Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas : ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu » (1 Corinthiens 6 :9-10).

De même il est écrit dans Galates 5 : 19-21 : « Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu »

Il est également écrit : « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement » (1 Jean 2 :15-17)

Les passagers du « train de ce monde », le train de l'enfer, se croient en sécurité, et manifestent une fausse paix, une fausse joie. Ils mangent, boivent, se marient, marient leurs enfants, construisent des maisons, achètent des voitures, voyagent dans le monde entier, achètent des avions privés, des yachts, possèdent des comptes bancaires impressionnants, fréquentent des écoles prestigieuses et universités, pratiquent des métiers, occupent des positions enviables dans la société, se soignent dans de très grands et réputés hôpitaux, fréquentent des écoles bibliques et en sont diplômés, pratiquent diverses formes de religions, trafiquent dans divers genres de commerces, pratiquent une foultitudes de sports, possèdent des fondations caritatives, de bienfaisance, etc. Tous sont très occupés et engagés dans un activisme infernal.

Ils ne sont pas calmes, bien qu'ils semblent montrer une certaine sérénité. Ils sont bien installés dans ce train de la mort, très confortablement, mais distraits par les attraits de ce monde... On peut alors se poser la question : **Sont-ils disposés à écouter l'annonceur**, comme moi, j'avais eu en son temps la grâce de l'écouter à la Gare de New-Bell ? C'est l'objet du prochain Chapitre.

Chapitre 3 - AS-TU ÉCOUTÉ L'ANNONCEUR ?



Quel train as-tu emprunté dans ta vie ? Tu n'as pas le temps d'écouter les annonceurs qui te disent que tu as choisi le mauvais train pour une mauvaise destination. Ou alors tu as bien écouté, un jour, un annonceur, mais tu as décidé de rester dans le même et mauvais train, tu as décidé d'endurcir ton cœur, de fermer tes oreilles pour ne pas écouter les avertissements, de fermer tes yeux pour ne pas croire que tu es entrain d'aller dans la mauvaise direction.

Il est écrit : « **Mais, comme quelques-uns restaient endurcis et incrédules, décriant devant la multitude la voie du Seigneur, il se retira d'eux, sépara les disciples, et enseigna chaque jour dans l'école d'un nommé Tyrannus** » (Actes 19, 9). Pourquoi endurcis-tu ton cœur ?

N'est-il pas écrit dans Hébreux 4, 7b : « **Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, N'endurcissez pas vos cœurs** » ? Si tu restes dans ce train où tu es confortablement assis, tu risqueras, au soir de ta journée, arriver à la destination que tu auras toi-même décidée, celle où conduit le train de ce monde, la gare de non-retour, la gare de l'éternité, et tu diras alors : « ... **oh, si j'avais su, si je savais...** ». Cette gare-là, l'enfer éternel, où ni ton titre religieux, ni ton statut politique ou social, ni ton argent ou encore le nombre ou la hauteur de tes immeubles ne pourront rien changer à ta situation, car il sera trop tard.

Comme beaucoup dans ce monde où les valeurs sont « le succès à tout prix et à tous les prix », tu t'es dit : « tout chemin mène à Rome ». Peut-être as-tu raison et qu'effectivement tout chemin pourrait mener à Rome, mais il faut savoir qu'un seul chemin mène au Ciel. Ce Chemin, c'est le Seigneur Jésus-Christ.

Comme moi, qui avait ce handicap physique qui en rajoutait à la difficulté de retrouver le bon train, beaucoup ou presque tous les hommes ont des « handicaps », qui peuvent être soit physiques, soit spirituels ou encore moraux. C'est ce handicap qui, bien qu'ayant entendu la voix de l'annonceur, endurecit d'avantage ton cœur. Et tu te dis : « j'ai déjà ma religion, mes parents y sont depuis bien avant ma naissance, j'y suis et j'y reste. Ou encore, je suis membre d'un cercle philosophique, d'un groupe d'influence (savants mots pour parler des sectes sataniques), et il est hors de question de sortir de là.

Beaucoup plus orgueilleusement, on s'entendra dire, mais enfin, je crois en Dieu, je suis ancien de l'église, ou encore, j'ai un diplôme en théologie. D'autres handicaps spirituels sont les us et coutumes... Je ne peux pas abandonner la culture de ma tribu, le dieu de mes ancêtres, etc. Je dois les conserver si je veux gravir les échelons professionnels, je dois les respecter et m'y prosterner si je dois conserver ma position de ministre...L'un des plus gros handicap, c'est le regard des autres, le regard du monde : Que dira-t-on si je change de cap, si j'abandonne mes autres épouses...Et pour conclure, l'on vous dira : « ce que tu dis là, c'est pas pour moi, c'est pour les autres, c'est le dieu des blancs ton Jésus-Christ... et avant l'arrivée des colons et des prêtres blancs, mes ancêtres avaient leurs dieux qui les protégeaient et qui leur donnaient tout : fécondité, richesse, puissance...».

Non, ce n'est pas la réalité, Jésus-Christ n'est pas le Dieu des blancs, c'est le seul et véritable Dieu. Il a payé le prix pour ton rachat ; IL est venu pour te libérer, comme IL le dit lui-même dans Luc 4, aux versets 18 et 19 : **« L'Esprit du Seigneur est sur moi, Parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, Et aux aveugles le recouvrement de la vue, Pour renvoyer libres les opprimés, Pour publier une année de grâce du Seigneur ».**

Chapitre 4 - JESUS-CHRIST, LE TRAIN DE LA VIE

Le Seigneur Jésus-Christ dit « **Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi** » (Jean 14, 6).

Jésus-Christ n'a pas dit :

1. Je suis un chemin (parmi tant d'autres).
2. Je suis une vérité (parmi tant d'autres).
3. Je suis une vie (parmi tant d'autres).

En d'autres termes, cela veut dire que :

1. Hors de Jésus-Christ, il n'y a pas de chemin.
2. Hors de Jésus-Christ, il n'y a pas de vérité.
3. Hors de Jésus-Christ, il n'y a pas de vie.

Il est écrit que « **Dieu nous a donné la vie éternelle et que cette vie est dans Son Fils unique Jésus-Christ. Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu** » (1 Jean 5 : 11-13).

Il y a donc de l'espoir, une solution pour sortir du train de la mort, elle nous a été donnée par Amour, l'Amour infini de Dieu, qui se résume en un Nom, le Seul qui conduit à la vie, Jésus-Christ de Nazareth.

Chapitre 5 - L'AMOUR INFINI DE DIEU

Sais-tu que Dieu t'aime ? Sais-tu que Dieu ne veut pas que tu périsses ? Sais-tu que Dieu a payé le prix pour toi afin que tu sortes du train de la mort ? Sais-tu que par la mort de Christ sur la croix, ton billet a été payé, et une place réservée pour toi dans le train de la vie ?

Il est écrit : « **Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle** » (Jean 3,16).

Dieu t'aime tellement qu'IL n'a pas hésité à sacrifier Son Fils unique. Oui, l'Amour de Dieu pour toi Lui a coûté la vie de Son Fils unique, pour que tu aies la vie.

Il est écrit : « **Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous** » (Romains 5,8).

C'est pour toi et pour moi que Christ est mort sur la croix du calvaire. Sa croix a été élevée entre toi/moi et l'enfer, afin que nous n'y allions pas. Il a donné Sa vie pour toi et moi, afin de nous sauver de la damnation éternelle, de la perdition éternelle, de l'enfer.

Il est écrit : « **Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, C'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; Et nous l'avons considéré comme puni, Frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, Brisé pour nos iniquités ; Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, Chacun suivait sa propre voie ; Et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous** » (Esaïe 53 : 4-6).

Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même. Dieu te donne gratuitement le salut. Tu n'as pas besoin de t'améliorer pour venir à Christ ; tu n'as pas besoin d'être parfait pour venir à Christ. Tu n'as pas besoin de payer le moindre sou pour ton salut. **Quelqu'un a déjà tout payé : JESUS-CHRIST !**

Il te dit : viens à Moi, tel que tu es. Je t'ai racheté par mon sang versé à la croix pour toi. Tu ne peux pas te changer, mais seul peut transformer ta vie.

Il est écrit : « **Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu** » (Jean 1,12).

Le pouvoir de devenir enfant de Dieu vient de Jésus-Christ seul. Cela ne vient ni d'un homme, ni de la volonté de la chair, ni d'une religion quelconque, ni d'une pratique des rites religieuses.

Tu peux décider de sortir librement du train qui conduit à la perdition éternelle.

Tu peux invoquer le nom du Seigneur Jésus-Christ et venir à Celui-là qui t'aime. Jésus-Christ a le pouvoir de te sortir de ce train de la mort éternelle.

Il est écrit : « **quiconque invoquera le nom de l'Éternel sera sauvé** » (Joël 2,32). N'attends pas. Ne remets pas ta décision à demain. Il pourra être trop tard. La destination est une destination de non-retour.

Il est écrit : « **comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut, qui, annoncé d'abord par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu** » (Hébreux 2,3).

Si j'avais remis à plus tard ma descente du train en partance pour Yaoundé, je ne serai jamais arrivé à Nkongsamba ce jour-là. Je t'en supplie, sois réconcilié avec Dieu. Et pour cela, fais cette prière avec moi :

Seigneur Jésus-Christ, j'ai entendu ce jour l'annonceur qui me dit que je suis dans le mauvais train.

Je prends maintenant même la décision de sortir de ce train.

Viens à mon aide Seigneur.

Je sais que je t'ai offensé par ma mauvaise vie. Je me repens.

Pardonne-moi Seigneur Jésus-Christ.

Merci pour le prix que tu as payé pour mes péchés. Merci de m'avoir racheté par ton précieux sang qui a été versé pour moi sur la croix du calvaire.

Je viens à toi Seigneur.

Lave-main par ton précieux sang. Change ma vie.

Je te reçois dans mon cœur, par la foi, comme mon sauveur personnel et mon Seigneur.

Tiens-moi par la main.

Je m'engage à te suivre à n'importe quel prix.

Merci Seigneur Jésus-Christ parce que tu as exaucé ma prière

Si tu as fait sincèrement cette prière, tu es devenu une nouvelle créature, tu es entré dans le train de la vie éternelle. Tu es entré par la bonne porte. Le Seigneur Jésus-Christ ne dit-il pas dans Jean 10,9 : « **Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé** » ?

La Bible dit : « **Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles** » (2 Corinthiens 5,17).

Tu as pris un nouveau départ avec Jésus-Christ comme ami fidèle. Il ne t'abandonnera jamais.

Tu es désormais sur le chemin de la vie éternelle, car le Seigneur Jésus-Christ dit dans Jean 17, au verset 3 : « **Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ** »

ET MAINTENANT ?

Si tu as pris cette merveilleuse décision de te réconcilier avec Dieu, et de commencer une nouvelle vie avec Christ ton sauveur personnel et ton Seigneur, alors :

Achète-toi une bonne bible et lis là chaque jour, car comme il est écrit dans Josué 1, verset 8 : « **Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche ; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit ; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras** »

Et si tu souhaiterais que je prie pour toi, appelle-moi à l'un de ces numéros de téléphones (WhatsApp) : +237 697930532, Ou +32 465495973

100



(2 Corinthians 5,20b)